

Bilan 2013 de la reproduction du Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) en plaines lorraines Patrick BEHR

Ce bilan concerne les couples nicheurs dans les plaines lorraines des départements de Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55) et Moselle (57). Les couples nicheurs rupestres du massif vosgien (Vosges, Meurthe-et-Moselle Est et Moselle Est) ne sont pas pris en compte, ceux-ci faisant déjà l'objet, à l'échelle du massif, d'un bilan plus global effectué par la LPO Alsace.

Bilan général:

18 sites au total se répartissent en **15** sites "certains" et **3** sites "probables" selon les indices de nidification de l'*Atlas des Oiseaux Nicheurs de France Métropolitaine* avec un **minimum** de **12** jeunes à l'envol. La qualification de nicheur "probable" peut être classée en "certain" dans la mesure où les sites concernés par ce classement sont le fait de couples strictement présents à l'année. L'expérience montre que dans ce cas de figure, un suivi plus concentré et précis permet toujours, à terme, de trouver un indice "certain".

10 sites sur pylônes (7 en 2012) avec au moins 4 jeunes.

4 sites en agglomération sur des édifices religieux (Idem qu'en 2012) avec au moins 5 jeunes.

3 sites en zone industrielle (4 en 2012) avec au moins 3 jeunes.

1 site en carrière (Idem qu'en 2012), pas de jeunes observés.



Nancy, ND de Lourdes, mâle juvénile et pigeon ramier (P. Behr)

Bilan détaillé :

Nb : Dans la mesure où l'espèce présente un risque de dérangement plus important sur les sites "pylônes", leur localisation n'est pas précisée.

Meurthe-et-Moselle : 7 sites, 6 jeunes à l'envol

Lunéville, église Saint Jacques : Un manque de suivi n'a pas permis d'identifier une réussite ou un échec. Néanmoins 1 séance d'observation a permis de classer le site en "nidification certaine". Si échec il y a eu, le facteur météo ne peut être évoqué, compte tenu de la localisation

particulièrement protégée de l'aire.

Saint-Nicolas-de-Port, basilique : Ce couple nicheur depuis 2010 ne produisait pas de jeune malgré des indices de pontes certains. Une visite de l'édifice en période hivernale a permis de conclure que le support que semblait privilégier le couple pour le dépôt de ses pontes n'était pas propice au bon déroulement de la reproduction. Après la pose d'une plateforme aménagée, faisant suite à un diagnostic hivernal du site, le couple a produit 4 jeunes à l'envol, 3 femelles et 1 mâle, malgré une météo défavorable sur une aire exposée à la pluie. La conception et l'emplacement de la plateforme ainsi que la composition du substrat ont été des facteurs clés pour cette première réussite d'un couple qui peinait à voir se concrétiser ses efforts.

Nancy, basilique ND de Lourdes : 1 jeune mâle à l'envol. 3 œufs non éclos. C'est une ponte de remplacement faisant suite à une tentative dans le nichoir des "Grands-Moulins Vilgrain", à 3,3 km, tentative faisant elle-même suite à un dérangement direct involontairement provoqué par des travaux d'entretiens dans la basilique. Cependant, une habitude de poste notablement différente du mâle adulte pourrait aussi expliquer une perturbation dans le déroulement de cette reproduction par un changement dans la composition du couple.

Pont-à-Mousson, Abbaye des Prémontrés : 1^{ère} tentative de nidification, après 12 ans de présence hivernale. Le couple, constitué d'un mâle adulte et d'une femelle de 2 ans, échoue après la dépose de 2 pontes : La première sur une corniche exposée sud, sans substrat, où au moins 1 œuf roule dans le vide et une ponte de remplacement, dans un endroit particulièrement exposé aux vents et aux intempéries, sur ce même édifice.

Pylônes : 3 sites sont concernés dont 1 productif, menant 1 jeune à l'envol. Les 2 autres sites ne sont plus productifs malgré les tentatives des couples depuis 2006. Après la dépose d'une ponte, les aires sont abandonnées au profit de couples de corneille noire.

Meuse : 2 sites, 1 jeune à l'envol

Pylônes nord meusien : 1 couple producteur avec 1 jeune à l'envol. Ce site occupé depuis 2009 était productif en 2009 et 2010.

Pylônes sud meusien : 1 couple échoue après la dépose d'une ponte. Un nichoir installé à quelques pylônes de distance durant l'hiver et dédié à ce couple n'a pas été utilisé. Il semble cependant en prendre possession durant cette période interuptiale.

Moselle : 9 sites, au moins 6 jeunes à l'envol

La Maxe, centrale électrique : 1 couple fréquente le nichoir avec incubation supposée, sans suite.

Saint-Avold : 1 couple producteur mène 3 jeunes à l'envol. Site productif depuis 2009.

Thionville, cimenterie d'Ebange : 1 couple producteur. L'observation d'un comportement de nourrissage ne permet pas de dénombrer les jeunes. C'est une première reproduction dans ce nichoir installé depuis décembre 2005 mais sans suites avérées depuis. Ce site a vu deux tentatives de reproduction spontanées en 2001 et 2002 sans jeune à l'envol.

Pylônes : 5 sites. L'un mène 2 jeunes à l'envol. Un autre site est observé avec une femelle dans la posture caractéristique de protection d'au moins 1 juvénile. Les observations antérieures concernant les trois autres sites pylônes concluent à au moins une tentative de reproduction, sans suite.

Carrière : Le seul couple en milieu rupestre. Le site est confidentiel. Aucun jeune n'a été détecté malgré la présence du couple.

Discussion :

Le nombre de sites sur pylônes dépasse le nombre de sites classiques en milieu urbain. Cette année, un effort de prospection a permis de mieux identifier une zone particulièrement dense de 4 couples sur pylônes. Si l'ensemble des sites pylônes a bien été caractérisé, le suivi d'autres sites plus classiques n'a pas été complètement soutenu jusqu'à en dénombrer précisément les jeunes. Il est important de cerner les raisons réelles d'une faible productivité constatée d'année en année sur ces pylônes. Sans écarter une météo particulièrement mauvaise, il a encore été constaté des échecs dus à la présence de corneilles noires, celles-ci prenant possession des aires où un adulte de faucon pèlerin avait été préalablement observé couveur. Ce scénario confirme des observations déjà relevées en 2012 au moins. Toutes les nidifications de Faucons pèlerins sur pylônes se sont produites sur des lignes 400.000V à très haute tension (THT). Une prospection élargie pourrait augmenter le nombre de couple nicheur détecté pour l'année prochaine.

Sud lorraine :

Dans le sud de la Lorraine, aucun couple n'a été contacté dans le cadre d'une étude portant sur la recherche d'indices de présence sur 80 sites susceptibles d'accueillir le Grand-duc et le Faucon pèlerin (Joris Duval-Decoster comm. pers.)

Les plaines lorraines et alsaciennes étant à l'heure actuelle densément occupées, le 1/4 Nord-Est de la France est la zone la plus importante quant à l'occupation de sites de reproduction en sites anthropiques. Elle présente une dynamique de colonisation encore peu connue à l'échelle nationale et mériterait une attention plus particulière dans les futurs bilans nationaux.

Les projets en cours :

-La Maxe (57) : Dans le but d'anticiper le démontage en 2016 de la cheminée de la centrale thermique, un nichoir est installé en décembre par la LPO57, sur le silo de la société INVIVO au port de Metz, distant de moins de 2 km.

-Toul (54) : C'est le 3^{ème} hiver consécutif que des individus fréquentent la cathédrale St Etienne. Une aire aménagée sous la forme d'une plateforme a été installée en décembre dans la tour Nord par un partenariat LOANA/LPO54.

-Un noyau d'observateur FP de la plaine lorraine s'est déjà constitué sur la Meurthe-et-Moselle depuis 2008 et échangent leurs informations par l'intermédiaire d'une liste de discussion restreinte et confidentielle. Un élargissement vers les autres départements est envisagé afin de motiver des observateurs locaux, à échanger, partager, anticiper les différents stades de la biologie de l'espèce, etc.... Prendre contact avec le coordinateur.

-Un "guide de prospection des pylônes électriques" est en cours de préparation et donnera quelques astuces pour détecter ces couveurs, extrêmement discrets sur ce type de structure.

Remerciements :

Le travail de prospection, détection et surveillance étant le socle même de ce bilan, je remercie en tout premier lieu les personnes confirmées ou débutantes qui ont significativement fait preuve d'une grande mobilité ou qui, de manière plus locale, ont concentré leurs observations sur leur site de proximité.

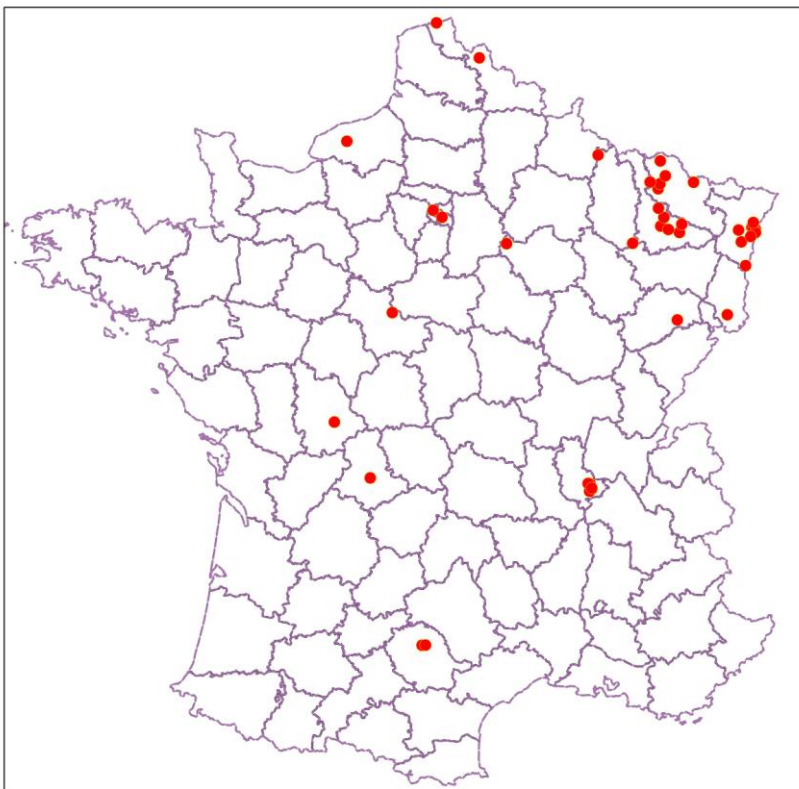
Pour la Meurthe-et-Moselle : Arnaud Brasselle, Yann Carasco, Gabriel Caucanas, Yann Chassatte, Jean-Marie Lecomte, Frédéric Malher, Jean François, Stéphane Ledauphin, Damien Petit, Clément Raguét.

Pour la Meuse : Michel Collet, Mathieu Courte, Lise Dauverné, Joris Duval-Decoster, Guillaume Leblanc.

Pour la Moselle : Jean Bailleux, Eric Belleville, M. Bravetti, Jean-Louis Cathala, Jean-Marc Debrycke, Michel Duval, Gérard Joannes, Serge Kmiecik, Alain Lehalle, Gérard Liégeois, Thierry Michel, Philippe Muller, Romuald Vallon.

Sans oublier les nombreux autres contributeurs qui, hors saison de reproduction, ont croisés l'espèce au hasard de leur prospection en abondant la base "Faune-Lorraine" de leurs données.

Mes remerciements aux LPO 54, 55 et 57, le Centre Ornithologique Lorrain, Lorraine Association Nature, Atelier Vert et surtout Faune-Lorraine, outil collaboratif précieux.



Répartition des sites de reproduction du Faucon pèlerin
sur structures anthropiques en 2012
(Sources : LPO Mission rapace bilan 2012 et collecte complémentaire)